

No One Sits Alone

By Elder Gerrit W. Gong
Of the Quorum of the Twelve Apostles

Personne ne devrait être assis seul

Par Gerrit W. Gong
du Collège des douze apôtres

October 2025 general conference

Living the gospel of Jesus Christ includes making room for all in His restored Church.

I.

For 50 years, I have studied culture, including gospel culture. I began with fortune cookies.

In San Francisco's Chinatown, Gong family dinners concluded with a fortune cookie and a wise saying like "A journey of a thousand miles begins with a single step."

As a young adult, I made fortune cookies. Wearing white cotton gloves, I folded and tucked into shape the round cookies hot out of the oven.

To my surprise, I learned fortune cookies are not originally part of Chinese culture. To distinguish Chinese, American, and European fortune cookie culture, I looked for fortune cookies on multiple continents—just as one would use multiple locations to triangulate a forest fire. Chinese restaurants in San Francisco, Los Angeles, and New York serve fortune cookies, but not those in Beijing, London, or Sydney. Only Americans celebrate National Fortune Cookie Day. Only Chinese advertisements offer "Authentic American Fortune Cookies."

Fortune cookies are a fun, simple example. But the same principle of comparing practices in different cultural settings can help us distinguish gospel culture. And now the Lord is opening new opportunities to learn gospel culture as Book of

Vivre l'Évangile de Jésus-Christ, c'est aussi accueillir tout le monde dans son Église rétablie.

I.

Depuis 50 ans, j'étudie la culture, y compris la culture de l'Évangile. J'ai commencé par les biscuits chinois (fortune cookies).

Dans le quartier chinois de San Francisco, les dîners de la famille Gong se terminaient par un biscuit chinois et une citation pleine de sagesse, comme, par exemple : « Un voyage de mille lieues commence toujours par un premier pas. »

Quand j'étais jeune adulte, je faisais des biscuits chinois. Muni de gants blancs en coton, je pliai et façonnai ces biscuits ronds tout juste sortis du four.

À ma grande surprise, j'ai appris qu'à l'origine, les biscuits chinois ne faisaient pas partie de la culture chinoise. Pour différencier les cultures chinoise, américaine et européenne en matière de biscuits chinois, j'ai recherché ces derniers sur plusieurs continents, comme on procèderait pour localiser un incendie de forêt. Les restaurants chinois de San Francisco, Los Angeles et New York servent des biscuits chinois, mais ce ne sont pas ceux que l'on trouve à Pékin, Londres ou Sydney. Seuls les Américains fêtent la journée nationale du biscuit chinois. Seules les publicités chinoises proposent des « biscuits chinois américains authentiques ».

Les biscuits chinois sont un exemple simple et amusant. Mais le même principe de comparaison des pratiques dans différents contextes culturels nous permet de distinguer la culture de l'Évangile. Et maintenant, le Seigneur nous

Mormon allegory and New Testament parable prophecies are fulfilled.

donne de nouvelles occasions d'apprendre la culture de l'Évangile à mesure que les prophéties liées aux allégories du Livre de Mormon et aux paraboles du Nouveau Testament s'accomplissent.

II.

Everywhere people are moving. The United Nations reports 281 million international migrants. This is 128 million more individuals than in 1990 and more than three times 1970 estimates. Everywhere, record numbers of converts are finding The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints. Every Sabbath, members and friends from 195 birth countries and territories gather in 31,916 Church congregations. We speak 125 languages.

II.

Partout, les gens se déplacent. Les Nations Unies recensent 281 millions de migrants internationaux. Ce nombre représente 128 millions de personnes de plus qu'en 1990 et trois fois plus que les estimations de 1970. Un nombre record de convertis rejoignent l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours partout dans le monde. Chaque jour de sabbat, des membres et des amis de l'Église originaires de 195 pays et territoires se réunissent dans 31 916 assemblées de l'Église, et parlent 125 langues différentes.

Récemment, en Albanie, en Macédoine du Nord, au Kosovo, en Suisse et en Allemagne, j'ai vu de nouveaux membres accomplir l'allégorie de l'olivier du Livre de Mormon. Dans Jacob 5, le Seigneur de la vigne et ses serviteurs fortifient les racines et les branches de l'olivier en rassemblant et en greffant ensemble celles provenant de divers endroits. Aujourd'hui, les enfants de Dieu se rassemblent en Jésus-Christ ; le Seigneur nous offre un moyen naturel remarquable d'étendre la plénitude de son Évangile rétabli.

Pour nous préparer au royaume des cieux, Jésus raconte les paraboles des conviés et du festin de noces. Dans ces paraboles, les invités présentent des excuses pour ne pas venir. Le maître demande alors à ses serviteurs d'aller « promptement dans les places et dans les rues de la ville » et d'amener « les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux ». Spirituellement, cela nous représente tous.

Les Écritures déclarent :

« Toutes les nations sont invitées » à « un souper de la maison du Seigneur ».

« Préparez le chemin du Seigneur [...] pour que son royaume aille de l'avant sur la terre, pour que les habitants de la terre le reçoivent et soient préparés pour les jours à venir. »

De nos jours, les personnes invitées au souper du Seigneur viennent de tous les horizons et de toutes les cultures. Nous faisons en sorte que nos assemblées reflètent nos collectivités, qu'elles soient régionales ou internationales, jeunes ou âgées, riches ou pauvres.

En tant que chef des douze apôtres, Pierre a

Recently, in Albania, North Macedonia, Kosovo, Switzerland, and Germany, I witnessed new members fulfilling the Book of Mormon allegory of the olive tree. In Jacob 5, the Lord of the vineyard and his servants strengthen both olive tree roots and branches by gathering and grafting together those from diverse locations. Today children of God gather as one in Jesus Christ; the Lord offers a remarkable natural means to expand our lived fulness of His restored gospel.

Preparing us for the kingdom of heaven, Jesus tells the parables of the great supper and wedding feast. In these parables, invited guests make excuses not to come. The master instructs his servants to “go out quickly into the streets and lanes of the city” and “the highways and hedges” to “bring in hither” the poor, maimed, halt, and blind. Spiritually speaking, that’s each of us.

Scripture declares:

“All nations shall be invited” unto “a supper of the house of the Lord.”

“Prepare ye the way of the Lord, ... that his kingdom may go forth upon the earth, that the inhabitants thereof may receive it, and be prepared for the days to come.”

Today those invited to the supper of the Lord come from every place and culture. Old and young, rich and poor, local and global, we make our Church congregations look like our communities.

As chief Apostle, Peter saw heaven open a

vision of “a great sheet knit at the four corners, ... wherein were all manner of ... beasts.” Taught Peter: “Of a truth I perceive that God is no respecter of persons. ... In every nation he that feareth [the Lord], and worketh righteousness, is accepted with him.”

In the parable of the good Samaritan, Jesus invites us to come to each other and to Him in His inn—His Church. He invites us to be good neighbors. The good Samaritan promises to return and recompense the care of those in His inn. Living the gospel of Jesus Christ includes making room for all in His restored Church.

The spirit of “room in the inn” includes “no one sits alone.” When you come to church, if you see someone alone, will you please say hello and sit with him or her? This may not be your custom. The person may look or speak differently than you. And of course, as a fortune cookie might say, “A journey of gospel friendship and love begins with a first hello and no one sitting alone.”

“No one sits alone” also means no one sits alone emotionally or spiritually. I went with a brokenhearted father to visit his son. Years earlier, the son was excited to become a new deacon. The occasion included his family buying him his first pair of new shoes.

But at church, the deacons laughed at him. His shoes were new, but not fashionable. Embarrassed and hurt, the young deacon said he would never go again to church. My heart is still broken for him and his family.

On the dusty roads to Jericho, each of us has been laughed at, embarrassed and hurt, perhaps scorned or abused. And with varying degrees of intent, each of us has also disregarded, not seen or heard, perhaps deliberately hurt others. It is precisely because we have been hurt and have hurt others that Jesus Christ brings us all to His inn. In His Church and through His ordinances and covenants, we come to each other and to Jesus Christ. We love and are loved, serve and are served, forgive and are forgiven. Please remember, “earth has no sorrow that heav’n cannot

vu le ciel s’ouvrir et a eu la vision d’une « grande nappe, attachée par les quatre coins [...] où se trouvaient [toutes] les créatures de la terre ». Pierre a enseigné : « En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acceptation de personnes. [...] En toute nation celui qui craint [le Seigneur] et qui pratique la justice lui est agréable. »

À travers la parabole du bon Samaritain, Jésus nous invite à nous rapprocher les uns des autres et de lui dans son auberge, à savoir son Église. Il nous invite à être de bons voisins. Le bon Samaritain promet de revenir et de récompenser ceux qui prennent soin des personnes hébergées dans son auberge. Vivre l’Évangile de Jésus-Christ c’est aussi faire de la place pour tous dans son Église rétablie.

Faire « de la place dans l’hôtellerie » (ou l’auberge dans notre cas) signifie que « personne ne devrait être assis seul ». Lorsque vous venez à l’église et que vous voyez quelqu’un assis seul, je vous invite à le saluer et à vous asseoir à ses côtés. Il se peut que cela ne fasse pas partie de vos habitudes. Cette personne peut avoir une apparence ou une façon de parler différentes des vôtres. Mais, comme le dirait un biscuit chinois : « Un voyage d’amitié et d’amour au sein de l’Évangile commence par un premier ‘bonjour’ et par s’asseoir à côté de quelqu’un. »

« Personne ne devrait être assis seul » signifie également que personne ne doit être seul émotionnellement ou spirituellement. Je suis allé avec un père au cœur brisé rendre visite à son fils. Des années plus tôt, le fils était ravi à l’idée de devenir diacre. À cette occasion, sa famille lui avait acheté sa première paire de chaussures neuves.

Mais à l’église, les diacres se sont moqués de lui. Ses chaussures étaient neuves, mais pas à la mode. Gêné et blessé, le jeune diacre a déclaré qu’il n’irait plus jamais à l’église. J’ai toujours le cœur brisé pour lui et sa famille.

Sur les routes poussiéreuses menant à Jéricho, chacun d’entre nous a été ridiculisé, humilié et blessé, peut-être méprisé ou maltraité. Et, à des degrés divers d’intention, chacun d’entre nous a également ignoré, n’a pas vu ou entendu, voire délibérément blessé quelqu’un d’autre. C’est justement parce que nous avons été blessés et que nous avons blessé autrui que Jésus-Christ nous amène tous à son auberge. Dans son Église, et grâce à ses ordonnances et ses alliances, nous nous rapprochons les uns des autres et de Jésus-Christ. Nous aimons et sommes aimés, nous

heal”; earth burdens lighten—our Savior’s joy is real.

In 1 Nephi 19, we read: “Even the very God of Israel do [they] trample under their feet; … they set him at naught. … Wherefore they scourge him, and he suffereth it; and they smite him, and he suffereth it. Yea, they spit upon him, and he suffereth it.”

My friend Professor Terry Warner says the judging, scourging, smiting, and spitting were not occasional events that occurred only during Christ’s mortal life. How we treat each other—especially the hungry, the thirsty, those left out alone—is how we treat Him.

In His restored Church, we are all better when no one sits alone. Let us not simply accommodate or tolerate. Let us genuinely welcome, acknowledge, minister to, love. May each friend, sister, brother not be a foreigner or stranger but a child at home.

Today many feel lonely and isolated. Social media and artificial intelligence can leave us yearning for human closeness and human touch. We want to hear each other’s voices. We want authentic belonging and kindness.

There are many reasons we may feel we do not fit in at church—that, speaking figuratively, we sit alone. We may worry about our accent, clothes, family situation. Perhaps we feel inadequate, smell of smoke, yearn for moral cleanliness, have broken up with someone and feel hurt and embarrassed, are concerned about this or that Church policy. We may be single, divorced, widowed. Our children are noisy; we don’t have children. We didn’t serve a mission or came home early. The list goes on.

Mosiah 18:21 invites us to knit our hearts

servons et sommes servis, nous pardonnons et sommes pardonnés. Souvenez-vous que « si grands soient nos maux [Jésus] peut les guérir». Les fardeaux terrestres s’allègent. La joie de notre Sauveur est réelle.

Dans 1 Néphi 19, nous lisons : « Oui, [ils] foulent aux pieds jusqu’au Dieu d’Israël lui-même [...], ils le méprisent. [...] C’est pourquoi ils le flagellent, et il le souffre ; et ils le frappent, et il le souffre. Oui, ils crachent sur lui, et il le souffre. »

Mon ami, le professeur Terry Warner, dit que le Christ n’a pas été jugé, flagellé, frappé et que l’on ne lui a pas craché dessus de manière occasionnelle, uniquement pendant sa vie dans la condition mortelle. La manière dont nous nous traitons les uns les autres, en particulier les personnes qui ont faim, qui ont soif ou qui sont exclus, correspond à la manière dont nous le traitons lui.

Dans son Église rétablie, nous sommes tous meilleurs lorsque personne n’est assis seul. Ne nous contentons pas de faire des concessions ou de tolérer. Au contraire, accueillons, reconnaissons, aidons et aimons sincèrement chacun. Que chaque ami, chaque sœur et chaque frère ne soit pas un étranger ou une étrangère, mais de nouveau chez lui ou chez elle.

Aujourd’hui, beaucoup se sentent seuls et isolés. À cause des réseaux sociaux et de l’intelligence artificielle, nous sommes parfois en manque de proximité et de contact humain. Nous voulons entendre la voix de chacun. Nous voulons éprouver un sentiment d’appartenance authentique et ressentir de la gentillesse.

Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles nous avons l’impression de ne pas être à notre place à l’église et, pour parler au sens figuré, d’être assis seuls. Nous nous préoccupons peut-être de notre accent, de nos vêtements ou de notre situation familiale. Il se peut que nous nous sentions inadéquats, que nous sentions la cigarette, que nous aspirions à la pureté morale, que nous ayons rompu avec quelqu’un et que nous nous sentions blessés et gênés, ou que nous soyons préoccupés par telle ou telle règle de l’Église. Nous sommes peut-être célibataires, divorcés ou veufs. Nos enfants sont bruyants ou nous n’avons pas d’enfants. Nous n’avons pas fait de mission ou nous sommes rentrés prématurément. La liste est longue.

Mosiah 18:21 nous invite à nous lier les

together in love. I invite us to worry less, judge less, be less demanding of others—and, when needed, be less hard on ourselves. We do not create Zion in a day. But each “hello,” each warm gesture, brings Zion closer. Let us trust the Lord more and choose joyfully to obey all His commandments.

III.

Doctrinally, in the household of faith and fellowship of the Saints, no one sits alone because of covenant belonging in Jesus Christ.

Taught the Prophet Joseph Smith: “It is left for us to see, participate in and help to roll forward the Latter-day glory, ‘the dispensation of the fullness of times ...’, when the Saints of God will be gathered in one from every nation, and kindred, and people.”

God “doeth not anything save it be for the benefit of the world; ... that he may draw all men [and women] unto him. ...

“... He inviteth them all to come unto him and partake of his goodness; ... and all are alike unto God.”

Conversion in Jesus Christ requires us to put off the natural man and worldly culture. As President Dallin H. Oaks teaches, we are to give up any tradition and cultural practice that is contrary to the commandments of God and to become Latter-day Saints. He explains, “There is a unique gospel culture, a set of values and expectations and practices common to all [the] members of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints.” Gospel culture includes chastity, weekly attendance at church, abstaining from alcohol, tobacco, tea, and coffee. It includes honesty and integrity, understanding we move forward, not upward or downward, in Church positions.

I learn from faithful members and friends in every land and culture. Scriptures studied in multiple languages and cultural perspectives deepen gospel understanding. Different expressions of Christlike attributes deepen my love and understanding of my Savior. All are blessed when we define our cultural identity, as President Russell

uns aux autres dans l’amour. Je nous invite à moins nous inquiéter, à moins juger, à être moins exigeants envers autrui et, lorsque cela est nécessaire, à être moins durs envers nous-mêmes. Nous ne bâtirons pas Sion en un jour. Mais chaque « bonjour », chaque geste chaleureux, nous rapproche de Sion. Faisons davantage confiance au Seigneur et choisissons joyeusement d’obéir à tous ses commandements.

III.

D’un point de vue doctrinal, dans le foyer de la foi et la communauté des saints, personne n’est assis seul grâce à l’alliance qui nous lie à Jésus-Christ.

Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « C’est à nous qu’il appartient de voir la gloire des derniers jours, d’y participer et de la faire avancer. Cette gloire est ‘la dispensation de la plénitude des temps’, [...] où les saints de Dieu seront rassemblés de toutes les nations, familles et peuples. »

« [Dieu] ne fait rien qui ne soit pour le profit du monde [...] afin d’attirer tous les hommes [et femmes] à lui. [...]

« Il les invitent tous à venir à lui et à prendre part à sa bonté [...] étoffent pareils pour Dieu. »

La conversion à Jésus-Christ exige que nous nous dépouillions de l’homme naturel et de la culture du monde. Comme l’a enseigné Dallin H. Oaks, nous devons renoncer à toute tradition et pratique culturelle contraire aux commandements de Dieu et devenir des saints des derniers jours. Il a dit : « Tous les membres de l’Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours partagent une culture unique de l’Évangile, des valeurs, des espérances et des pratiques communes. » La culture de l’Évangile comprend la chasteté, l’assistance hebdomadaire à l’église et le fait de ne pas consommer d’alcool, de tabac, de thé, ni de café. Elle comprend l’honnêteté et l’intégrité. Elle comprend la notion que nous progressons dans l’Église, sans monter ni descendre dans la hiérarchie.

J’apprends énormément des membres fidèles et de nos amis de tous les pays et de toutes les cultures. L’étude des Écritures dans plusieurs langues et du point de vue de différentes cultures approfondit ma compréhension de l’Évangile. Les différentes manifestations des vertus chrétiennes approfondissent mon amour et ma compréhension.

M. Nelson taught, as a child of God, a child of the covenant, a disciple of Jesus Christ.

The peace of Jesus Christ is meant for us personally. Recently a young man earnestly asked, "Elder Gong, can I still go to heaven?" He wondered if he could ever be forgiven. I asked his name, listened carefully, invited him to talk with his bishop, gave him a big hug. He left with hope in Jesus Christ.

I mentioned the young man in another setting. Later I received an unsigned letter that began, "Elder Gong, my wife and I have raised nine kids ... and served two missions." But "I always felt I would not be allowed in the celestial kingdom ... because my sins as a youth were so bad!"

The letter continued, "Elder Gong, when you told about the young man gaining hope of forgiveness, I was filled with joy, beginning to realize that maybe I [could be forgiven]." The letter concludes, "I even like myself now!"

Covenant belonging deepens as we come to each other and to the Lord in His inn. The Lord blesses us all when no one sits alone. And who knows? Maybe the person we sit next to may become our best fortune cookie friend. May we find and make place for Him and each other at the supper of the Lamb, I humbly prayin the holy name of Jesus Christ, amen.

sion de mon Sauveur. Nous sommes tous bénis lorsque nous établissons notre identité culturelle, comme l'a enseigné le président Nelson, comme étant celle d'un enfant de Dieu, d'un enfant de l'alliance et d'un disciple de Jésus-Christ.

La paix de Jésus-Christ nous est destinée personnellement. Récemment, un jeune homme m'a demandé avec sincérité : « Frère Gong, puis-je encore aller aux cieux ? » Il se demandait s'il pourrait un jour être pardonné. Je lui ai demandé son nom, je l'ai écouté attentivement, je l'ai invité à parler à son évêque et je l'ai serré dans mes bras. Il est reparti avec de l'espoir en Jésus-Christ.

J'ai mentionné ce jeune homme dans un autre contexte. Plus tard, j'ai reçu une lettre anonyme qui commençait ainsi : « Frère Gong, ma femme et moi avons élevé neuf enfants [...] et avons fait deux missions. » Mais « j'ai toujours pensé que je n'irais pas au royaume céleste [...] parce que les péchés que j'ai commis dans ma jeunesse étaient très graves ! »

La lettre se poursuivait ainsi : « Frère Gong, lorsque vous avez raconté comment ce jeune homme avait retrouvé l'espoir d'être pardonné, j'ai été rempli de joie et j'ai compris que moi aussi je pouvais être pardonné. » La lettre se terminait ainsi : « Maintenant, je commence même à m'apprécier ! »

Notre sentiment d'appartenance grâce aux alliances s'approfondit à mesure que nous nous approchons les uns des autres et du Seigneur dans son auberge. Le Seigneur nous bénit tous lorsque personne n'est assis seul. Et qui sait ? La personne assise à côté de nous deviendra peut-être notre meilleur ami, comme le dirait un biscuit chinois. Je prie humblement que nous trouvions et fassions de la place pour le Seigneur, et les uns pour les autres, au souper de l'Agneau. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen.